

“Treize années durant, en qualité de secrétaire de monseigneur le délégué apostolique, j'ai entretenu des relations intimes avec l'épiscopat, le clergé et les fidèles de langue française de ce pays. Ce contact si fréquent et si intime demeurera l'une des plus heureuses et des plus utiles expériences de ma vie. J'ai eu ainsi bien des occasions de connaître et d'apprécier leur attachement à l'Église, leur dévouement au Saint-Siège, leur zèle pour la propagation de l'Évangile, — en un mot leur fidélité dans l'accomplissement de leurs devoirs de ministres et de fils dévoués de l'Église.

“Il m'est bien agréable de saisir cette première occasion pour vous dire, à vous, catholiques de langue française, désormais mes fils dans le Seigneur, toute l'affection que je vous porte. Je crois pouvoir vous promettre tout l'intérêt et toute la sympathie d'un père, partageant, dans la mesure de mon pouvoir, vos épreuves et vos espérances.

“Je vous remercie du fond du cœur des sentiments exprimés dans votre adresse. Je prie Dieu de vous bénir et de vous accorder, surtout pendant les fêtes que nous allons célébrer en ces jours, à vous et à vos familles, l'abondance des faveurs célestes.”

LE CASKET ET LE RÔLE CATHOLIQUE DES CANADIENS-FRANÇAIS

Le *Casket* a publié, le 7 décembre 1916, sur le rôle catholique des Canadiens-Français, un article important, que nous reproduisons ici à la demande expresse de plusieurs amis de notre œuvre :

We are glad to see in "The Catholic World" for December, a fine article on the establishment of the Faith in Canada, suggested by the recent tercentenary celebration at Quebec of that glorious event. The article is from the pen of Anna T. Sadlier; and it is particularly gratifying that such tribute should be paid by an Irish writer; for, unfortunately, friction has been all too common between Irish and French in Canada. But all tributes to the French race must necessarily be inadequate and incomplete. The whole of what they have done for the Faith has never been, and never will be told. No man can write the whole of the wonderful story, because no one knows it all. There is no land where Christianity has had to break new ground in which the French priests have not led the way or been well up with the leaders. Ninety times out of hundred, they have been themselves the leaders. We cannot tell what it is in the Frenchman that has